

## **LE CROÎT VIF conjugue passion, découverte et convivialité**

*Dans le monde de l'édition, plus de 280 éditeurs français patentés font du livre une source d'évasion, de mémoire, mais aussi de réflexion et de connaissance. Parmi eux, le Croît vif s'est forgé une identité particulière dont l'ancrage sur le terroir et le patrimoine charentais est un vecteur incontournable. Son directeur, François JULIEN-LABRUYÈRE, nous éclaire sur les orientations et les originalités de cette maison d'édition régionale.*

### **François Julien-Labruyère, vous introduisez chacun de vos livres par la définition du Croît vif. Je présume que cette métaphore est chargée de sens...**

Dans l'économie rurale, le croît vif exprimait autrefois la valeur ajoutée prise chaque année par le bétail. Les éditions charentaises du Croît vif souhaitent aujourd'hui contribuer à ce supplément d'âme sans lequel une région n'existe pas. Bien modestement, je pense qu'elles répondent à cette volonté.

### **En 2010, le Croît vif fête ses 22 ans d'existence, ce qui pour une structure éditoriale régionale témoigne d'une reconnaissance et d'une stabilité avérées.**

Cette longévité signifie que les fondations sont solides, que la terre est fertile et que le sillon tracé était pertinent. Pendant une douzaine d'années, j'ai assuré la publication de 5 à 6 livres par an, essentiellement des manuscrits historiques, sociologiques ou biographiques, en appui sur l'érudition locale et la valorisation du patrimoine des deux Charentes, Ma retraite professionnelle aidant, j'ai développé la structure et enrichi la publication pour passer à plus ou moins 25 livres par an. Ceci étant, le Croît vif demeure une micro-entreprise avec trois collaboratrices qui m'accompagnent : Christelle Massonnet, Paola Authier et Danièle Joubert. Cette équipe restreinte nous assure néanmoins le leadership dans la production des livres consacrés aux deux départements charentais. Songez que nous approchons aujourd'hui les 200 livres publiés depuis notre création.

### **Cette montée en puissance de l'édition sous-entend une ouverture vers d'autres thématiques. Qu'avez-vous développé ?**

Nous avons diversifié notre champ éditorial par la création successive de nouvelles collections autour de notre ancrage originel, historique et documentaire. Ainsi, la collection « Imaginaires » regroupe des romans régionaux, la collection « Témoignages » des biographies de personnalités charentaises, et la petite dernière, « Le Croît vif Junior », des albums de jeunesse. Cet élargissement initié par Olivier Fouché, notre directeur de collection, qui propose la découverte de l'identité régionale aux enfants, s'impose comme un enrichissement majeur de notre ligne éditoriale. Enfin, nous avons développé une collection générale pour les ouvrages qui n'entrent pas dans les thématiques précédentes, par exemple les beaux livres, ainsi qu'un nouveau genre : les « petits livres », à la croisée du document et du roman.

### **Au-delà de cette diversité, quelle est la valeur ajoutée du Croît vif dans le paysage éditorial régional ?**

Nous avons une exigence de qualité, tant dans le choix des textes que dans leur mise en forme, en respectant le dénominateur commun originel : la valorisation du patrimoine régional des deux Charentes. Je suis certain que cette règle d'or est un des paramètres de notre réussite, nos lecteurs étant tous attachés à l'identité locale. De même, nos auteurs sont fidèles et certains sont aussi créatifs que productifs. Par exemple, Pierre Dumousseau compte 11 livres édités par nos soins. Ce qui n'est pas anodin. Au risque de me répéter, l'absence de

concession sur la qualité dans nos choix éditoriaux est un gage de pérennité et de crédibilité. Voilà la valeur ajoutée du Croît vif !

**Dans ce monde très hiérarchisé de l'édition, où les réseaux dominants imposent des règles péremptoires, comme se ménage-t-on un espace vital ?**

Si je déplore cette hiérarchisation artificielle des productions éditoriales, je sais par expérience qu'en ciblant les stratégies promotionnelles et en mutualisant les énergies et les compétences, on peut occuper un espace viable dans ce monde très verrouillé. D'autant qu'en labourant profond, on réussit mieux qu'en semant à la volée, dit-on, dans le terroir charentais. La librairie « Le Croît vif », installée à Saintes depuis cinq ans, répond à cette volonté d'ancrage lisible.

**Une librairie qui se définit progressivement comme un lieu de référence culturelle, empreint de convivialité et de découverte patrimoniale...**

On me reprochait parfois de ne pas avoir d'adresse physique locale. Non seulement nous y avons remédié mais nous la faisons vivre ! Tous les mois, nous y organisons un thé littéraire animé par l'association « La Plume des fadets », le « Quart d'heure charentais » consacré au patois et animé par Pierre Péronneau, les « Écrits-vins » en partenariat avec « La Cave passe à table », un restaurant saintais, un atelier de broderies et dentelles animé par Jacqueline Fortin, plus des expos en partenariat avec une galerie voisine, « Le Pas Sage ».

**Pouvons-nous évoquer les satisfactions, les plaisirs et les projets du directeur d'édition du Croît vif, à l'entame de sa troisième décennie d'existence ?**

La satisfaction majeure tient essentiellement à la relation avec l'auteur, généralement très riche et très constructive, pour peu qu'il s'investisse réellement dans cette aventure humaine partagée. Lorsque la passion et l'exigence de l'écrivain s'enrichissent du savoir-faire et de la rigueur de l'éditeur, le lecteur ne s'y trompe pas. Quant aux projets, nous suivons nos auteurs et quand ils élargissent leur champ géographique, nous élargissons le nôtre... A cha p'tit, comme on dit dans les villages charentais !

**Jean-Michel Blaizeau**